

Le bulletin du Trinôme académique



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Institut des
Hautes Études de
Défense Nationale



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

ÉDUCATION - IHEDN - DEFENSE

Numéro n°8 – novembre 2014

SOMMAIRE DU BULLETIN

↳ Éditorial	p 1
↳ Retour sur le colloque 2014	p 2
↳ Annonce du colloque du 26 mars 2015	p 2
↳ Rencontre des représentants du trinôme	p 3
↳ Programme d'activités 2014-2015	p 3
↳ Retour sur les journées d'information et d'échanges :	
- « A la rencontre du soldat de montagne »	p 4
- Visite à l'Hôtel des troupes de montagne	p 6
- « Les troupes de montagne dans les Alpes »	p 6
- « Superphénix, de l'atome fissile au site fossile ? »	p 7
- Le peloton de Gendarmerie de Creys-Malville	p 8
- « L'Arme du Génie au besoin des secours »	p 9
↳ Une JNR originale sur le site valentinois	p 11
↳ Intervention du trinôme à l'ESPE	p 11
↳ Retour sur la rencontre nationale des trinômes ..	p 11
↳ Information projets pédagogiques – DMPA	p 11
↳ Nouveau partenariat du collège Pablo Picasso...	p 12
↳ Retour des classes Défense (CDSG)	p 12
- Un nouveau partenariat au collège Pablo Picasso	p 12
- Temps fort au collège Charles de Gaulle	p 12
- Deux activités phares au collège Les Allobroges ..	p 13
↳ Retour sur la 194e session en région IHEDN	p 14
↳ Honneurs aux cadets de la Gendarmerie	p 15
↳ Partenariat entre le GRS SE et le rectorat	p 15

Programme d'activités du trinôme 2014-2015

La thématique du colloque 2015 est annoncée **en page 2** et le programme prévisionnel des thématiques des journées d'information et d'échanges est communiqué **en page 3** du bulletin.

Le bulletin du trinôme est une publication de l'Académie de Grenoble
Directeur de publication : Daniel Filâtre, recteur de l'Académie
Responsable éditorial : Bruno Eldin, IA-IPR histoire-géographie, éducation civique, chargé de mission éducation-défense
Chargés de mission pédagogique :

Rosène Charpine, professeure au collège Henry Bordeaux à Cognin - rosene.charpine@ac-grenoble.fr

Vincent Héral, professeur au lycée Charles Baudelaire à Cran-Gevrier - vincent-pi.heral@ac-grenoble.fr

Secrétariat : Frédéric Béraudon, division des établissements, tél : 04 76 74 70 44 - frederic.beraudon@ac-grenoble.fr

Présentation du trinôme académique sur le site du rectorat, onglet « Académie » rubrique « Action éducative – Vie scolaire » et « Education à ... » [accès].

ÉDITORIAL

Le trinôme académique tient à remercier le **Général Benoît HOUSSAY** qui assume depuis cet été de nouvelles fonctions au sein de l'État-major des armées pour son engagement constant dans le soutien à nos actions et ses grandes qualités humaines. Le **Général Hervé BIZEUL, commandant la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne** assure sa succession au sein du trinôme et nous l'accueillons avec enthousiasme.

Si l'action de notre trinôme académique touche et sensibilise chaque année un nombre de plus en plus important de personnels de l'Éducation Nationale, d'auditeurs de l'IHEDN et de militaires, il ne faut pas relâcher nos efforts. **Par une réflexion et une formation de tous sur l'esprit de défense et les valeurs qui y sont associées, nous contribuerons à améliorer la cohésion sociale et à renforcer au quotidien la citoyenneté,** celle du citoyen libre, actif et responsable.

Nos objectifs pour cette année scolaire 2014-2015 se déclinent autour de quatre axes :

- **approfondir la connaissance des différents acteurs de la défense** dans le cadre de journées de rencontre et d'échanges au cœur même de leur terrain d'action (base de défense, zone d'exercice militaire, infrastructure frontalière, établissement industriel de la défense, site sensible...) dans le but de permettre à tous de donner du sens à ce que recouvre la **défense globale** et de s'informer de ses problématiques et de ses finalités actuelles ;

- **assurer une formation de haut niveau à tous les acteurs de notre académie** à travers l'organisation d'un colloque annuel qui, par sa thématique et ses intervenants, s'inscrit parfaitement dans les problématiques d'aujourd'hui et de demain ;

- **accompagner tous les professeurs** qui engagent leurs élèves et leurs établissements dans des actions et des projets qui fondent l'esprit de défense. Nous souhaitons encourager l'intervention de personnels de la défense dans les établissements scolaires à la demande des enseignants, former les jeunes professeurs au sein de l'ESPE, soutenir les projets déposés auprès de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) et développer le réseau des Classes Défense et Sécurité Globales (CDSG) ;

- **rapprocher tous les interlocuteurs des établissements,** les Délégués Militaires Départementaux, les relais et les correspondants du trinôme dans les universités, les départements et les bassins de formation par leur mise en réseau.

Je vous souhaite une bonne lecture de notre bulletin.

Daniel Filâtre
Recteur de l'académie de Grenoble
Chancelier des Universités.

Retour sur le colloque du trinôme de l'académie de Grenoble jeudi 10 avril 2014

« Droit, guerre et justice : quels enjeux pour les conflits contemporains ? » à l'amphithéâtre Boucherle de l'Université Joseph Fourier



Daniel Filâtre, recteur de l'académie de Grenoble, ouvre la 4^{ème} édition du colloque.

Inscrit au Plan académique de formation, le colloque annuel est devenu un moment fort de la mission de formation et de sensibilisation aux thématiques des conflits contemporains du trinôme de l'académie de Grenoble en privilégiant les approches universitaire, militaire et pédagogique.

Dans le cadre de ses activités scientifiques, le trinôme proposait cette année en collaboration avec l'association régionale IHEDN Dauphiné-Savoie et la 27^e brigade d'infanterie de montagne une réflexion sur la thématique « **Droit, guerre et justice : quels enjeux pour les conflits contemporains ?** ».

Placé sous la présidence d'**Antoine GARAPON**, magistrat et secrétaire général de l'Institut des Hautes Études sur la Justice, le colloque visait à éclairer d'une part le délicat mariage du droit et de la guerre « **L'action militaire et le droit : quelles tensions ?** » et d'autre part à analyser les formes que peut prendre la justice après les conflits « **Après la guerre : quelles justices ?** ».

Après la conférence introductive d'**Antoine GARAPON** « **Des crimes de guerre aux crimes contre l'humanité** » intervenaient successivement **Claire LANDAIS**, directrice des affaires juridiques du ministère de la Défense « **Histoire du droit des conflits du point de vue militaire** », le colonel **Yvan GOURIOU**, ancien chef de corps du 27^e BCA d'Annecy engagé en Afghanistan pendant l'hiver 2011-2012 et au sein de l'opération Boali en République Centrafricaine en 2013 « **Témoignage d'un militaire en situation d'opération** » et **Xavier BARON**, journaliste et ancien correspondant de l'AFP au Proche-Orient « **La question de l'engagement et du droit d'ingérence : le cas syrien** ».

L'après-midi participaient au second débat **Karine BANNELIER-CHRISTAKIS**, maître de conférences (HDR) à l'Université Pierre Mendès-France Grenoble II, membre du CESICE « **La justice internationale de Nuremberg au Tribunal Pénal International : acquis et faiblesses** », **Catherine LUTARD-TAVARD**, sociologue, HDR, membre associée à Cultures et sociétés en Europe, UMR 7236 - CNRS MISH – Alsace « **De la désignation des crimes de guerre par des normes transnationales : acquis et limites du TPIY** » et **Sandrine LEFRANC**, politiste, chargée de recherches au CNRS, directrice adjointe de l'Institut des Sciences sociales du Politique « **L'invention d'une justice pour la sortie de conflit : la "justice transitionnelle"** » avant les brillantes conclusions de la journée par **Antoine GARAPON**.

Le trinôme académique remercie tous les participants qui ont contribué à la réussite de la manifestation et particulièrement les conférenciers pour la haute expertise de leur intervention, **Patrick LEVY** président de l'UJF pour le soutien apporté à la tenue de l'événement, les militaires de la 27^e BIM pour l'appui logistique et les deux modérateurs qui ont assuré le bon déroulement des débats, le lieutenant-colonel **Nicolas FOURNAGE**, délégué militaire départemental adjoint de l'Isère et **Sébastien SCHEHR**, sociologue, professeur des universités, Université de Savoie.

Les contributions des intervenants sont disponibles en mode audio sur le site pédagogique du trinôme, accompagnées des ressources en diaporamas à l'adresse suivante [[accès direct](#)].



Installation du 2nd débat : de gauche à droite Mme Lefranc, M. Schehr et Mmes Lutard-Tavard et Bannelier-Christakis

Annnonce du colloque 2015 du trinôme académique :

« Guerre à distance et nouvelle technologie : faire la guerre autrement ? »

le jeudi 26 mars 2015 à l'amphithéâtre Boucherle de l'Université Joseph Fourier,
UFR de médecine, domaine de la Merci à La Tronche

La supposée supériorité des forces occidentales se fonde sur les progrès considérables réalisés dans le domaine technologique au cours des dernières années et pour partie sur l'avantage que procurent les innovations à usage militaire – ce que l'on désigne depuis une décennie du nom de « révolution dans les affaires militaires ». Facteur déterminant de la prise de décision stratégique, cette « révolution » recouvre de nombreux domaines : renseignement, guerre à distance, « dronisation » de la guerre, impacts économiques, changements d'échelles spatiales, remise en cause de l'éthique classique du combattant, formation de ce dernier, etc. Fondamentale dans ses implications concrètes, la notion est aussi complexe, qui appelle de claires mises au point. Cette journée d'étude ambitionne ainsi de **préciser en quoi consiste la « RMA » (Revolution in Military Affairs) au temps d'une guerre à distance de plus en plus technologique, afin de déterminer si la nature même de la guerre en est fondamentalement changée.**

Le bulletin du Trinôme académique

Rencontre annuelle des représentants des composantes du trinôme académique Le 24 septembre 2014 à l'Hôtel des Troupes de Montagne



Il revenait cette année au partenaire militaire d'organiser la rencontre des représentants du trinôme académique. A cette occasion, le général Hervé Bizeul, nouveau commandant de la 27^e BIM depuis août, invitait monsieur Daniel Filâtre, recteur de l'académie et monsieur Renaud Pras, président de l'association régionale IHEDN Dauphiné Savoie dans les salons de l'Hôtel des Troupes de Montagne à Grenoble.

Cette rencontre traditionnelle est l'occasion pour les partenaires de faire un point sur le bilan des activités du trinôme pour l'année scolaire écoulée et de prendre connaissance du programme prévisionnel élaboré par les différents groupes de travail du trinôme pilotés par monsieur Bruno Eldin, IA-IPR histoire géographie chargé de mission éducation défense et délégué du recteur.

Le général Bizeul assurait le trinôme du grand intérêt qu'il prenait à la coopération éducation-défense et exprimait la volonté de poursuivre une collaboration fructueuse engagée par ses prédécesseurs au profit de la formation des professeurs.

Programme prévisionnel des activités du trinôme 2014-2015

Les journées d'information et d'échanges sont programmées sur différentes thématiques de défense globale afin d'offrir aux enseignants une formation pour les aider dans leur mission d'enseignement de défense et dans le cadre plus large de la formation des futurs citoyens. Elles sont l'occasion de moments de réflexion sur les problèmes de défense, de découverte de sites sensibles et de rencontre des partenaires favorisant une meilleure connaissance entre les communautés éducative et militaire.

1°) Connaissance des armées et de la défense : « A la rencontre du soldat de montagne » en lien avec la 27^e BIM
Temps de rencontres et d'échanges à Valloire (73) dans le cadre d'une manœuvre à tir réel en lien avec le 93^e Régiment d'Artillerie de Montagne (RAM) :

- journée du mercredi 3 décembre 2014 (autocar depuis Grenoble)
- observation des phases d'une action offensive et présentation de matériels (mortiers 120, canons 155 CAESAR)
- conférence : « l'opération militaire française sur la bande sahélo-saharienne » par le commandant Guiguet, chef des opérations à la 27^e BIM.

2°) Connaître la défense et la sécurité civile : visite du site EDF de Creys-Malville

- journée du mercredi 10 décembre 2014
- demi-journée : visite du site de la centrale nucléaire (Superphénix) de Creys-Malville (38), présentation de la centrale et de son démantèlement en lien avec le CIDEN avec un point sur la sûreté nucléaire et la transition énergétique
- demi-journée : présentation du dispositif de sécurité et du Peloton de Sécurité et de Protection de la Gendarmerie (PSPG), gendarmes spécialisés pour la sécurité des sites nucléaires.

3°) Enseignement de la défense/intelligence économique : rencontre avec le 1^{er} Régiment de Spahis (RS) de Valence (26)

- journée : mercredi 14 janvier 2015
- présentation de la base de défense de Valence au 1^{er} RS, visite au GAMSTAT (Groupement Aéromobilité de la Section Technique de l'Armée de Terre) et visite à l'entreprise Aerotec groupe SAS.

4°) Enseignement de la défense et connaissance du patrimoine des armées : visite de la base aérienne 942 Lyon-Mont Verdun (69)

- journée du mercredi 4 mars 2015 (autocar depuis Grenoble à confirmer)
- présentation et fonctions de cette base de surveillance du territoire, visite du site et du centre national des opérations aériennes, coopération avec l'EN, métiers et stages de l'Armée de l'air, systèmes de coordination avec les organismes civils.

5°) Enseigner la défense et la sécurité civile : sécurité militaire et douanes aux frontières alpines à Chamonix (74)

- journée du mercredi 8 avril 2015 (autocar depuis Grenoble à confirmer)
- visite des installations frontalières et sécurité du tunnel du Mont Blanc sur le thème de la défense aux frontières
- visite de l'École Militaire de Haute Montagne (EMHM), démonstration du Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (PGHM).

A noter dans les agendas pour septembre/octobre 2015 : visite prévue au service de santé des armées à Lyon et au Régiment médical (RMED) sur la base de défense de la Valbonne (01)

- organisation du service de santé des armées (originalité française), en France, en projection, retour d'OPEX, emplois médicaux... Visite de l'École de santé à Bron et de l'Hôpital Desgenettes à Lyon, démonstration dynamique avec le RMED.

Les dates indiquées sous réserve et programmes des journées seront confirmés aux enseignants dans le courant de l'année scolaire par courrier sous couvert des chefs d'établissement et par une mise en ligne sur le site académique.



Troisième édition de la journée « A la rencontre du soldat de montagne » sur le grand champ de tir des Alpes

L'exercice Cerces est une opportunité remarquable offerte aux personnels de l'éducation nationale pour aborder la notion de défense dans le mouvement des troupes et le bruit des armes et pour échanger avec les militaires sur le coeur de leur métier.

Le général Houssay, commandant la 27^e BIM (photo) a renouvelé toute sa confiance au trinôme en accueillant avec son état-major pour une troisième édition une délégation à Valloire le 11 décembre 2013.

Véritable défi que se lance l'état-major de la 27^e BIM depuis trois ans pour accueillir un public non militaire sur un terrain d'exercices en garantissant tout à la fois des conditions de sécurité optimales et des opportunités d'échanges sur la spécificité du soldat de montagne alors que la pression des opérations est considérable pour les militaires engagés. Le général Houssay précise : « L'ouverture de l'exercice Cerces aux personnels éducation nationale s'inscrit pleinement dans le cadre du protocole d'accord signé par nos deux ministères et dans la mission de sensibilisation et de formation des professeurs dévolue au trinôme. Dans un temps où le militaire devenu professionnel depuis 1997 est de moins en moins visible sur le territoire français (hors cadre du plan Vigipirate), la nation ne peut se désintéresser de son armée et Cerces est une occasion extraordinaire pour la brigade d'infanterie de montagne d'offrir dans son milieu d'entraînement de prédilection des repères et des pistes de réflexion aux professeurs. Cette rencontre s'inscrit pleinement en complément du colloque qui ouvre la réflexion sur les questions de défense en lien avec les conflits contemporains. »

Plusieurs contraintes organisationnelles étant maîtrisées il a été possible pour la première fois d'élargir la participation aux membres de l'association régionale IHEDN ainsi qu'aux étudiants du master sécurité internationale et défense de l'Université Pierre Mendès-France en coopération avec madame Schneider, professeure de droit public. Monsieur Eldin, IA-IPR délégué du recteur au trinôme soutient pleinement cette ouverture « l'accueil des auditeurs et des étudiants s'inscrit dans la dimension d'ouverture à laquelle le trinôme aspire depuis sa constitution, Les journées d'information sont des moments privilégiés pour favoriser non seulement les échanges entre les personnels de l'éducation nationale et les militaires mais aussi avec les acteurs de la société civile et les universitaires qui souhaitent approfondir leur réflexion sur l'esprit de défense et les étudiants qui auront dans leur futur métier à se confronter avec des problématiques de défense ».

Visite des stations de combats

Après un accueil chaleureux autour d'un café au poste du col du Télégraphe, le groupe de trente-six visiteurs va glisser en engins chenillés dans la vallée de Valloire en marquant l'arrêt aux différentes stations de combat où ils découvrent le rôle des différentes unités dans l'articulation interarmes. La passion de la montagne se découvre dans chacun des postes donnant toute la mesure à la fameuse spécialité montagne au sein de l'organisation des armées. « C'est un nouveau visage de l'armée que je découvre, confie madame Beynet, principale du collège de Crussol à Saint Péray (07), d'autant plus qu'il m'est donné de juger de la technicité et des performances des matériels dans leur mise en œuvre en conditions réelles de combat et de saisir toutes les implications tant sur un plan stratégique que civil ».

Madame Mohr, enseignante en lettres à l'École des Pupilles de l'Air à Montbonnot (38) apprécie « d'avoir eu cette opportunité de rencontrer les militaires sur le terrain, de découvrir leur action de manière tangible et concrète ».

Les chasseurs, éclaireurs, sapeurs, artilleurs, transmetteurs...officiers et soldats du rang se prêtent volontiers aux questions des visiteurs pour expliquer leur rôle, leur mission et leur engagement. Madame Beynet reprend « je me suis passionnée du vécu de jeunes engagés, pouvant m'enquérir des différents niveaux de qualification, comprendre les attentes et les motivations des uns et des autres et échanger avec les officiers supérieurs sur des questions de formation et de pédagogie ».

Le cadre de Valloire tout en beauté et grandeur semble se prêter aux confidences mais le scénario de guerre rappelle à la réalité. De prime abord il peut sembler paradoxal de relier les neiges de Cerces aux sables du Mali mais pour peu qu'on accompagne le soldat dans ses différents exercices il est frappant de constater que celui-ci est confronté à une même solitude du combattant en milieu hostile, milieu nécessitant comme aime à le rappeler le général Houssay

des qualités fondamentales de courage et d'humilité.

Monsieur Salvayre, auditeur IHEDN session Lyon 1991 apprécie cette occasion « de rester au courant des capacités opérationnelles des troupes de montagne » et partage son intérêt « à la présentation du nouveau véhicule à chenille adapté à l'usage hivernal en montagne et de l'exercice d'artillerie en particulier par la démonstration du canon autoporté CAESAR ».

Une conférence sur la mission multidimensionnelle en République centrafricaine

Après un repas convivial pris en commun avec le général Houssay et les officiers, les participants ont assisté à une conférence sur l'engagement opérationnel multidimensionnel d'éléments de la 27^e BIM en République centrafricaine. Le capitaine Valençon adjoint au chef de corps du 27^e BCA d'Annecy témoignait du rôle des forces françaises dans un pays au bord de l'implosion en portant la réflexion sur les impératifs et implications géopolitiques en vue d'installer et de consolider un climat de paix et de stabilité.

Une nouvelle fois la richesse de cette intervention a été un moment fort de découverte et d'échanges toujours très apprécié des participants (Afghanistan en 2011, Tchad en 2012).



Observation dans un abri en neige



Survival d'un commando hélicoptère en Puma

Le bulletin du Trinôme académique

Madame Dumas-Bayle, professeure d'histoire-géographie au lycée Marlioz à Aix-les-Bains (73), a ainsi pu « *apprécier la qualité de la conférence et la liberté de paroles permettant véritablement d'appréhender l'approche de la dimension internationale du rôle de l'armée* » et madame Beynet d'en relever « *la très grande qualité à l'aune du vécu* ».



Remblai de neige permettant la surveillance des déplacements en fond de vallée

En fin de journée, le colonel Kervizic, adjoint au général commandant la 27^e BIM, dresse un constat de l'intérêt des participants aux opérations présentées : « *nous souhaitons pour les enseignants que cette rencontre soit une occasion exceptionnelle non seulement d'assister à la démonstration des capacités de la 27^e ainsi que des nouvelles techniques des matériels mais également d'approcher les soldats de montagne, sous-officiers et officiers, en situation de combat dans le cœur de leur métier et de découvrir leur équipement moderne. Au-delà du prestige du chasseur alpin, les professeurs ont pu juger de l'effort et de la maîtrise d'hommes et de femmes engagés dans la rudesse d'une zone de combat. Le soldat de montagne a toujours démontré son profond attachement à l'arc alpin notamment isérois et savoyard et au moment où il se retire des fonds de vallée il est essentiel de prolonger les très bonnes relations qu'il entretient depuis longtemps avec la population locale* » et de

poursuivre « *l'armée française se révèle de plus en plus comme un acteur majeur des conflits dans lesquels la France s'engage. Au sein de l'armée de terre, la 27^e BIM s'attache particulièrement à contribuer à la mission du trinôme en apportant son soutien aux professeurs en charge d'enseigner cette difficile notion de défense* ».

Monsieur Eldin souligne l'excellente collaboration avec l'autorité militaire locale dans le cadre des activités du trinôme : « *la force armée demeure un paramètre important tant sur les échiquiers européen et mondial que sur le plan de l'évolution des conflits atypiques et les changements géopolitiques contemporains incessants imposent de réviser constamment nos croyances et nos certitudes. La polyvalence de la 27^e BIM, ses savoir-faire spécifiques, sa capacité opérationnelle reconnue notamment à l'international tant dans les missions de combat, de maintien de la paix ou d'aide aux populations, contribuent à enrichir la réflexion des enseignants sur les questions de défense* ».

Des pistes de travail pour enseigner la défense

Madame Beynet considère « *qu'une meilleure connaissance de l'organisation de la défense et sécurité nationale participe à l'amélioration de la pratique pédagogique au bénéfice des élèves* » et madame Mohr constate que « *la défense nationale n'est pas seulement affaire d'une armée qualifiée d'inaccessible* ».

Les professeurs se déclarent généralement sensibles à l'affirmation de valeurs citoyennes au sein de l'école et à l'intérêt d'un enseignement de défense qui demeure toutefois par essence transversal. M. Eldin se dit conscient de cette difficulté mais demeure optimiste : « *toutes les disciplines concourent à la culture de la défense même si à la base cette dernière se conçoit à partir notamment d'une compréhension géopolitique où les enseignants d'histoire-géographie et d'éducation civique sont concernés au premier plan. Toutefois, la participation grandement pluridisciplinaire aux différentes journées d'information du trinôme démontre la volonté des enseignants à se mobiliser pour appréhender les enjeux d'un tel enseignement* ».

Madame Mohr apprécie l'ouverture de la réflexion « *ces rencontres apportent des informations fiables et actuelles sur les changements et évolutions des types de conflits, sur le positionnement de la France dans le contexte géopolitique actuel. Elles permettent au professeur de faire abstraction d'avis subjectifs ou partiels en ouvrant le débat avec les élèves* ».

En résumé de cette journée, au-delà des tests physiques des hommes, des essais d'équipements et de matériels, d'engagement du feu et d'emploi des munitions et de mobilité des engins, l'exercice prend tout son sens lorsque que l'attention se porte sur le mot clé du théâtre d'opération qui est « *coordination* ». Tel un ballet réglé comme du papier à musique, l'articulation interarmes doit être garante de souplesse et d'efficacité. Le visiteur a pu juger par lui-même de l'excellence d'hommes formés, aguerris, responsables dont la sécurité est une inquiétude permanente du commandement. Chacun peut appréhender l'exercice comme il l'entend, qui un spectacle, qui une répétition, qui une reproduction de guerre, l'essentiel est peut-être de comprendre que l'usage de la force doit être maîtrisé à tous les niveaux et les militaires appelés à être projetés sur des zones de tension devront conserver ce sang froid acquis sur ce haut champ de tir.



Quelques visiteurs autour du colonel Kervizic

Monsieur Eldin conclut « *la journée a ceci de différent par rapport à une visite sur site militaire qu'on pourrait qualifier de "classique" qu'elle permet aux enseignants de se confronter sur le terrain aux soldats en prise avec l'évolution des missions et les progrès technologiques. Les journées d'information et d'échanges du trinôme ainsi que le colloque consacrés aux problématiques des conflits contemporains doivent permettre de conforter les enseignants dans leur pratique pédagogique en offrant un "éventail" de ressources et de pistes de réflexion alors que les armées connaissent aujourd'hui une profonde restructuration.*

La volonté de collaboration peut s'appuyer sur différents dispositifs dont le Concours National de la Résistance et de la Déportation et les projets pédagogiques avec le soutien du ministère de la défense (voir en page 11 actions DMPA). Pour les enseignants désireux de poursuivre une réflexion plus directe avec leur classe, le trinôme a mis en place une procédure simple de fiche de demande d'intervention de personnels de la défense pour organiser un partenariat [[site pédagogique HG en rubrique éducation-défense](#)].

VISITE DE L'HOTEL DES TROUPES DE MONTAGNE

Un site patrimonial remarquable parmi les bâtiments institutionnels édifés à la fin du XIXe siècle sur la place Verdun à Grenoble

Dans le cadre de la journée d'information et d'échanges « Les troupes de montagne dans les Alpes » qui s'est déroulée au musée des troupes de montagne sur le site de la Bastille le 5 février 2014, le colonel Kervizic adjoint au général Houssay commandant la 27e BIM, offrait aux trente participants une visite privée de l'hôtel des troupes de montagne (HTM).



La journée prenant ainsi une forte coloration patrimoniale, le trinôme décidait de l'ouvrir aux étudiants intéressés du master histoire et sociologie spécialité patrimoines de l'Université de Savoie, leur présence marquant une nouvelle fois après l'exercice Cerces la volonté du trinôme d'ouvrir ses activités en direction des universités.

Dès son arrivée devant l'ancien hôtel de division, le groupe ressent cette tonalité patrimoniale particulière de la place Verdun, ancienne place d'Armes, dont les édifices dévoilent leur architecture modelée par un Second Empire qui se voulait alors séducteur. La construction de l'hôtel est une volonté du maréchal Randon, grenoblois d'origine et ministre de la guerre de Napoléon III, afin d'affirmer le rôle stratégique de Grenoble ville place forte alors délestée de ses enceintes fortifiées.

Lourdes ou élégantes selon les goûts, l'architecture et la décoration de l'hôtel ne laissent pas indifférent le visiteur tant celui-ci peut s'étonner des symboles variés d'une expression iconique impériale jouant de codes esthétiques et d'allégories mythologiques dont fort heureusement le capitaine Pinault, conservatrice du musée des troupes de montagne, fournit les clés de lecture.

Le vaste escalier d'honneur retient un moment l'attention tant sa magnificence est imposante avant que le groupe ne traverse grand et petit salons puis salle à manger aux murs desquels les chérubins de lumière se multiplient exponentiellement. Les perspectives architecturales sont grandies par les nombreux effets en trompe l'œil des fresques picturales, des panneaux à moulures étagées, des plafonds hauts encaissés et des planchers massifs, de la lumière du jour des hautes fenêtres croisant l'éclat des lustres de cristal à suspension. Fascination et malaise se télescopent, faste et luxe se côtoient.

L'effet esthétique est bien là et chacun en appréciera la qualité artistique, dans une ambiance feutrée, presque mystérieuse tant les lieux sont chargés d'Histoire. Ainsi, le retardataire pourra-t-il à peine s'étonner de croiser au détour d'un corridor l'Empereur accompagné du maréchal Randon s'entretenant sur le succès du rattachement de la Savoie ou de surprendre le commandant de Reyniés recevant discrètement un groupe de résistants ou encore d'apercevoir le général Haxo appuyé sur une fenêtre contemplant alors les marécages comme il aurait pu en son temps s'appuyer sur une meurtrière de l'ancien bastion de son enceinte fortifiée. Et le capitaine Pinault de relever « *cette sensation étrange de stabilité dans la grande marche du temps, dans la grande Histoire qui nous dépasse par la pérennité du rôle de ce bâtiment* ».

« Les troupes de montagne dans les Alpes »

La spécialité montagne dévoilée au sommet de la Bastille

Les visiteurs passaient de l'ambiance feutrée et colorée des salons du Second Empire aux pierres brutes et froides des fortifications du système défensif du donjon de la Bastille dans lequel une succession de casemates aménagées retracent l'épopée des troupes de montagne par un parcours dynamique et pédagogique avec une scénographie moderne et réaliste.

Gardien des traditions des troupes alpines, le musée parfaitement intégré au site touristique est d'un intérêt patrimonial essentiel dans la capitale des Alpes, ville de garnison et tient un rôle mémoriel important participant à la culture du soldat de montagne avec la population locale.

Le développement de l'offre pédagogique du musée en direction des scolaires

Le rôle mémoriel du musée est un axe fort que le capitaine Pinault, conservatrice, souhaite renforcer au bénéfice des élèves en développant ses atouts pédagogiques. A cet effet, le travail entrepris en collaboration avec le service éducatif du trinôme académique se poursuivra.

Contact pour la visite du musée :

Site sommital du fort de la Bastille, tél. : 04 76 00 92 25

L'équipe du musée se met à disposition des professeurs pour étudier des thèmes complémentaires qui pourraient être développés en lien avec les collections exposées et pour proposer des activités adaptées à chaque niveau scolaire.

Heures et conditions d'ouverture : du mardi au dimanche de 11 h à 18 heures

Période de fermeture : fermeture mensuelle au mois de janvier durant les travaux du téléphérique.

Le trinôme remercie le capitaine Ariane Pinault, conservatrice du musée, Amélie Roche, médiatrice pédagogique, pour l'organisation de cette journée et pour leur grande disponibilité ainsi que les militaires pour leur accueil chaleureux.



Un capitaine de l'ancien 22^e BCA réalise un panoramique avec un cylindrographe.

« Superphénix, de l'atome fissile au site fossile ? »

Journée de visite et d'échanges sur le site industriel EDF de Creys-Malville

A l'initiative du partenaire IHEDN Dauphiné Savoie, le trinôme organisait le 26 février une rencontre défense et sécurité civile en lien avec EDF et le Centre d'ingénierie déconstruction et environnement (CIDEN) en charge d'assurer la déconstruction de la centrale nucléaire « Superphénix » et avec le Peloton spécialisé de protection de la gendarmerie (PSPG) récemment installé sur le site pour en assurer la protection (présenté en page 8).

Le projet Superphénix, un prototype de réacteur à neutron rapide (RNR), appartient à ces aventures industrielles qui ont marqué les esprits en France comme à l'international. En 2001, EDF, référence dans le domaine de l'énergie nucléaire, a fait le choix de déconstruire intégralement le réacteur sur-générateur de la centrale de Creys-Malville. Il revient au CIDEN d'assurer la déconstruction et l'assainissement du site Creys-Malville dans les meilleures conditions de sûreté et d'impact sur l'environnement.



Visite de la salle de commande où les opérateurs assurent la surveillance de la centrale

Conférence de présentation du site et débat sur les enjeux énergétiques

Le groupe de 24 participants (EN et IHEDN) est accueilli par Véronique Bouilly, directrice du site EDF, autour d'un chaleureux café d'accueil qui a déclenché une réaction en chaîne bien naturelle de bonne humeur. Les visiteurs se montrent très attentifs à une conférence très complète sur l'histoire de la centrale, le choix du réacteur RNR, son principe de fonctionnement. La directrice présente ensuite le surprenant bilan d'exploitation grevé de multiples procédures administratives paralysantes ainsi que les phases successives d'abandon de l'exploitation/mise à l'arrêt définitif/décrets de déconstruction et la stratégie de démantèlement/déconstruction adoptée. A ce jour, la phase 2 concernant le traitement du sodium est sur le point de se terminer avec une avance sur le planning (fin prévue en 2015).

Puis, madame Bouilly précise le double rôle d'EDF en tant qu'exploitant nucléaire (surveillance des installations toujours en service, pilotage de la maintenance, autorisations d'interventions...) et en tant que propriétaire supportant la maîtrise d'ouvrage de la déconstruction et notamment la préparation et la surveillance des chantiers dans le respect d'un cadre réglementaire contraint, séquencé par l'obtention de diverses autorisations (Autorité de surveillance nucléaire (ASN), entreposage du combustible, rejets liquides et gazeux, prélèvements d'eau, prescriptions environnementales...).

Véronique Bouilly termine la conférence en déclarant que le chantier de déconstruction dont la fin est prévue pour 2028 est à 56 % de sa réalisation, l'atelier pour l'entreposage du combustible étant autorisé jusqu'en 2035. Au-delà le site restera propriété d'EDF et devrait conserver sa vocation industrielle.

Cette aventure industrielle hors du commun et les enjeux importants de la transition énergétique suscitent des échanges fructueux concernant par exemple l'avenir de la technologie du RNR que des pays tels que l'Inde, la Chine et la Russie reprennent et développent, les atouts de l'EPR (réacteur de troisième génération), les conséquences du principe de déconstruction/démantèlement de Superphénix et de neuf autres réacteurs à l'arrêt, le traitement des déchets radioactifs en lien avec l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA) ou encore la politique de recrutement d'EDF.

Visite des installations sensibles

Après le passage d'un portique de contrôle radiologique, le groupe progresse dans un dédale de couloirs et d'escaliers à travers lesquels le guide explique le démantèlement de la salle des machines, la libération d'espace par le démontage d'installations annexes pompes et réseaux électriques/tuyauterie secondaires (plus de 1 300 km de tuyaux découpés) et montre l'emplacement des différents organes, circuits primaire et secondaire éventrés, générateurs et échangeurs. Au plus près du cœur, le groupe peut constater le gigantesque squelette du dôme de béton pourvu d'immenses passerelles circulaires étagées et surmontées de puissants portiques.

L'activité au sein de la centrale est intense où les chantiers coordonnés par EDF nécessitent non seulement une surveillance constante mais aussi une préparation en profondeur (relations avec les prestataires, compétences des intervenants, appui en sécurité et logistique, réaménagement des lieux pour procéder aux vidanges et découpes...) et parfois une haute technologie par une mise en oeuvre de compétences originales et de matériels inédits tels les robots « Charli » et « Clémentine » spécialistes de découpes complexes.



Le groupe pris dans un « effet tunnel »...

Le groupe peut constater l'attention portée par EDF à la propreté chimique et radiologique des lieux dans une démarche de sécurité maximale en lien avec tous les partenaires (ASN, ANDRA, SDIS, et collectivités territoriales), chacune des opérations étant exécutées en respect d'un cahier des charges soumis à des réglementations strictes et des normes environnementales (certification ISO 14001).

Nul doute que la rencontre aura contribué à enrichir le monde des consciences - qui n'est jamais qu'un monde atomisé - et à faire naître de nouveaux éléments de réflexion même si d'après Einstein « il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé »...

Le trinôme remercie encore la directrice du site EDF pour l'organisation exceptionnelle de cette rencontre et pour son accueil de grande qualité humaine et à qui il a d'ores et déjà émis le souhait d'une nouvelle rencontre tant la demande des professeurs de toute discipline était importante.

Le Peloton Spécialisé de Protection de la Gendarmerie (PSPG)

Un groupe de "gendarmes électrons attachés à l'atome"

Après un sympathique déjeuner pris en commun assuré par le service de restauration du site de Creys-Malville, le groupe était accueilli par le chef d'escadron Iannetta commandant le peloton spécialisé pour une présentation des missions de cette unité installée depuis février 2013 sur le site.

La création du PSPG s'inscrit dans le cadre de la convention nationale établie entre l'État et l'entreprise EDF en vue de protéger les installations nucléaires.

Le groupe relève plus d'une dimension de commando que d'une brigade territoriale où l'entraînement des gendarmes exige un grand professionnalisme adapté à des missions de haute technicité demandant précision et courage.

Photo ci-contre : cérémonie de prise de commandement de l'unité de Gendarmerie sur le site de la centrale (mars 2013).



La présentation du peloton

Une mission principale au service du cœur de la centrale...

La mission principale est la protection du site nucléaire avec l'assurance d'intervenir dans les plus brefs délais en réponse à tout type de menaces sur le bon fonctionnement sécuritaire du site. Cette mission concerne à la fois des actes de malveillance et des actes terroristes afin de faire respecter les nouvelles exigences en matière de sécurité de site sensible. Ainsi, les gendarmes doivent parer à toute manifestation d'ordre public mais aussi de plus haute intensité avec ce que cela implique comme interventions en amont notamment dans la recherche du renseignement.

La sécurité du site est affaire commune entre les différents partenaires - opérateurs de sécurité EDF, agents de la société de gardiennage - en raison des différents risques potentiels. La mission nécessite que les gendarmes reçoivent une formation aux risques particuliers de la centrale, du site et des chantiers en cours assurée par EDF.

En matière de prévention, le PSPG est force de proposition tant au niveau de son employeur EDF qu'au niveau national.

...par des gendarmes particulièrement entraînés ...

Le recrutement est basé à la fois sur des critères physiques et sur un mental fort pour travailler dans un cadre particulier avec de fortes contraintes horaires. Les gendarmes doivent pouvoir intervenir dans chacune des installations du site afin d'assurer l'entière maîtrise du terrain jusqu'à utiliser des techniques spéciales de franchissement ou de reconnaissance. La dotation en matériels est impressionnante en diversité afin de répondre à un large spectre de menaces.

...mais aussi force d'appui pour les unités territoriales voisines

Outre l'appui que le PSPG peut apporter aux pelotons voisins en charge des centrales (Bugey, Saint-Maurice...), la spécialisation en intervention des gendarmes conduit ceux-ci à agir également en renfort des compagnies voisines dans le cadre d'interpellation d'individus dangereux susceptibles d'être armés.

Des exercices communs et opérationnels sont régulièrement organisés entre les différents protagonistes de la sécurité du site.

Un exercice dynamique « simulation d'interpellation »

Les présentations dynamiques sont l'occasion unique d'approcher au plus près les acteurs dans une séquence de travail mettant en œuvre des compétences particulières en l'occurrence un scénario d'arrestation à risque par l'interpellation d'un individu armé dangereux. L'exercice offre un aperçu des techniques employées dans une situation délicate, soumises aux principes de légalité, d'efficacité et de sécurité. La tactique employée se doit de répondre à des protocoles stricts d'information, d'action, de communication et d'appui.

La mission accomplie, acteurs et spectateurs se détendent et peuvent échanger dans de sympathiques dialogues sur leurs impressions respectives.

La rencontre avec le PSPG a mis en valeur la compétence des gendarmes et leur puissance d'action dans un contexte où le risque zéro n'existe pas. L'état d'alerte contre l'éventualité est permanent, la préparation sans cesse remise en question. Si la menace directe sur un élément vital de la centrale demeure relativement faible en raison de sa déconstruction, il n'en demeure pas moins que rien n'est laissé au hasard, de la simple patrouille de surveillance locale jusqu'à la recherche de renseignements en lien avec une préparation physique constante et exigeante.

La journée aura été riche d'enseignements pour les participants avisés d'informations de qualité tant sur le plan technique du nucléaire et du neutron rapide que sur une gendarmerie toute neuve à qui le trinôme souhaite une très bonne installation dans la région de Creys.

« L'Arme du Génie pour répondre aux besoins de secours »

Visite au 7^e Régiment d'instruction et d'intervention de la sécurité civile (RIISC 7)

La dernière journée d'échanges du programme annuel du trinôme proposait une rencontre d'échanges avec les sapeurs-sauveteurs présents depuis 1964 à Brignoles (83) en tant que secouristes pompiers et organisés progressivement depuis 1974 en structure militaire relevant de l'armée de terre. Entre-temps, la création du corps de défense civile prenait date en 1968 suite au drame de la rupture du barrage de Malpasset.

Plusieurs formations militaires de la sécurité civile (FORMISC) seront ainsi créées dont certaines toujours actives (Nogent-le-Rotrou et Corte). Se distinguant par trois composantes principales et complémentaires le combat, l'infrastructure et la sécurité, l'arme du génie combine plusieurs avantages au service de la sécurité civile, notion d'ampleur interministérielle élargie au-delà du risque naturel à celui de l'activité humaine industrielle (nucléaire, chimique, pollution, transport...). Force de sécurité civile à disposition du ministère de l'intérieur (Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises) projetable c'est-à-dire capable d'intervenir en permanence rapidement loin de son lieu habituel de stationnement, le régiment peut répondre aux besoins de secours et d'assistance des populations et de sauvegarde des biens en temps de paix ou de guerre, en France ou à l'étranger.

« Un régiment de passionnés...

... selon le lieutenant-colonel Delon, commandant en second, qui accueille ce 16 avril 2014 une trentaine de participants, personnels éducation nationale, auditeurs de l'IHEDN, le délégué militaire départemental adjoint de l'Isère et une étudiante du MII sécurité internationale et défense (UPMF). La présentation du régiment captive les visiteurs qui (re)découvrent l'historique de l'unité, son rôle et l'évolution des missions en lien avec la nouvelle dimension de la notion de sécurité civile. L'organisation des secours est également abordée avec le découpage de zones et le fonctionnement de la chaîne opérationnelle de commandement qui décide de l'emploi de l'unité en réponse aux différents états d'alerte/d'urgence selon la nature et le lieu de catastrophe.



Un public également passionné...

...toujours engagé »

Le coût de cette passion est clairement exposé par le lieutenant-colonel qui souligne le rythme opérationnel intense auquel sont soumis les hommes et les femmes - peu nombreuses, 12 %, sans doute du fait des qualités physiques exigées. La vie des sapeurs-sauveteurs est réglée non seulement sur la "routine" des interventions saisonnières pour des cyclones et feux de forêts mais fortement impactée par les catastrophes imprévisibles qu'elles soient naturelles telles que séismes, éruptions volcaniques, inondations ou technologiques (dans le cas d'un incident nucléaire ou d'un crash d'aéronef). Les diverses demandes d'appui en renfort des SDIS départementaux : feux, campagne de brûlage, inondations locales... ou des forces de police : actions de terrorisme, recherches de personnes disparues..., ou de soutien sanitaire : pandémie grippale... complètent un emploi du temps bien rempli. Par ailleurs, des détachements peuvent être appelés pour des missions de sécurité par exemple lors de grands événements tels l'anniversaire du 60^e anniversaire du débarquement.



Ce dévouement illustré par la devise du régiment « servir pour sauver » implique un entraînement sportif professionnel exigeant doublé d'un fort investissement physique personnel par la pratique de rudes activités sportives (alpinisme, rugby...). L'entraînement permanent et la formation continue contribuent à l'établissement d'un esprit de corps construit sur des valeurs de rusticité et de résistance. L'état d'alerte au RIISC est donc constant certes aménagé en périodes d'astreinte pour différents détachements spécialisés permettant des départs rapides et échelonnés avec des matériels parfois volumineux et lourds.

Rigueur et discipline... les miracles n'existent pas

Le "coup de génie" s'il peut en exister répondra aux seuls critères de la rigueur comme le montrent les grandes étapes de la vie du régiment : la professionnalisation en 1999 avec des contrats EVAT* (*ci-contre*) d'un an pour tester la motivation des nouvelles recrues à s'engager, l'acquisition de la capacité NRBC (risques nucléaire, radiologique, biologique et chimique) en 2001, la remise en 2007 du drapeau du régiment, l'acquisition en 2014 du label « INSARAG ONU » délivré après examen par des contrôleurs internationaux de l'ONU. Il s'agit d'une reconnaissance des compétences au niveau international garantissant des capacités de logistique et de coordination avec les autres équipes.

Le recrutement par contrat EVAT*

Avant l'âge de 26 ans, les FORMISC proposent un contrat d'Engagé Volontaire de l'Armée de Terre d'un an avant possibilité de prolonger un contrat sur 5 ans renouvelable. Pour plus de renseignements contacter le CIRFA de votre département.

Par ailleurs, le régiment connaît une forte activité en matière d'instruction/remise à niveau en recevant quelques 1 300 stagiaires par an (FORMISC ou extérieurs) qu'il convient de gérer en fonction des périodes d'activités des compagnies et des moyens matériels disponibles. Le soldat polyvalent doit pouvoir revêtir tant la cuissarde que la combinaison NRBC et manier tant la tronçonneuse que le 4x4 type Land-Rover...

A noter que les sapeurs-sauveteurs trouvent un peu de temps entre leurs missions pour collaborer avec les établissements scolaires locaux en intervenant notamment en matière de secourisme.

Le bulletin du Trinôme académique

La projection d'un détachement au Japon

Il revient au commandant Legrand de présenter l'opération de secours à laquelle ont participé des militaires du régiment lors de la catastrophe humaine et nucléaire de mars 2011 due au séisme au nord-est du Japon.

Suite à une demande d'assistance par voie diplomatique du Japon, l'état-major FORMISC décide l'envoi d'un détachement composite dont l'intervention est cadrée par une lettre de mission de la direction de la sécurité civile. Le détachement d'une grande mixité est constitué de différents éléments : sapeurs-pompiers, experts civils et bien sûr des spécialistes des FORMISC notamment en détection radiologique et déblaiement.

Le commandant Legrand retrace la catastrophe en la replaçant dans son contexte (séisme de magnitude estimée à 9 - échelle de Richter - et tsunami géant) et présente à l'aide d'un diaporama une analyse des dommages en les comparant à ceux du séisme de Kobe (1995) de moindre magnitude 7,2 mais avec des dégâts tout aussi comparables en termes d'infrastructures : vague d'eau jusqu'à cinq kilomètres à l'intérieur des terres, routes effacées, multiples incendies dont une raffinerie avec pour conséquence une pénurie des principaux besoins : eau potable, médicaments, vivres, ressources énergétiques.... Puis, le commandant explique l'enchaînement des accidents sur les trois réacteurs de la centrale alors en fonctionnement.

Le commandant expose ensuite l'installation rustique du groupe sur le terrain, la mise en place du soutien logistique et médical. Il commente la conduite de la mission sauvetage déblaiement réalisée dans des conditions météorologiques difficiles et la gestion des risques de contamination par une surveillance constante du taux de radioactivité. Le commandant explique également la préoccupation d'assurer une communication claire avec les familles qui à l'écoute des informations diffusées par les médias se trouvent parfois totalement décontenancés. Il souligne l'action efficace du détachement projeté au Japon en partenariat avec l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN), appui technique de l'Autorité de Sécurité Nucléaire, et le Service de Protection Radiologique des Armées (SPRA).

Le commandant conclut son exposé sur les enseignements tirés de cette opération et les perspectives envisagées pour l'avenir : emploi de moyens hautement technologiques tels que l'utilisation de la géolocalisation, de robots et de drones ainsi que la création d'une force d'action rapide nucléaire.

Découverte des moyens au service de la polyvalence

Après un déjeuner convivial pris autour d'une table commune, le groupe est conduit entre véhicules d'intervention et engins de terrassement, camion d'unité mobile NRBC et barges, jusqu'aux hangars où sont stockés de manière très ordonnée, les matériels pour la plupart conditionnés en caisses balisées et codées, prêtes au départ. La liste des matériels nécessaires à la survie des équipes et au secours des personnes est impressionnante et va du simple sparadrap à l'hôpital de campagne ou de la pile 1,5 volt au puissant groupe électrogène. En complément de l'information théorique reçue le matin, les visiteurs bénéficient d'explications pratiques quant à par exemple la mise en place d'un barrage flottant ou d'un ponton, le fonctionnement de l'appareil de localisation de personnes vivantes disparues (jusqu'à 7 m de profondeur pouvant traverser toute sorte de matériaux béton, ferrailles...) ou encore l'utilisation des matériels de détection radiologique et chimique...



Explications du montage des ponts flottants par un spécialiste



Sorti des rayonnages de lots de matériels, le groupe est invité à la section cynophile pour découvrir les bergers belges dont ce malicieux malinois qui a sans doute compris avec bonheur qu'il allait être mis à l'exercice pour retrouver l'un des visiteurs volontairement disparu... dans le coffre d'une voiture test. « Du temps, de la patience et du calme » sont les maîtres mots des sept maîtres-chiens que compte la section intégrée à la compagnie d'intervention spécialisée en lien avec les unités de sauvetage déblaiement. La section affiche un savoir-faire reconnu au titre des opérations de recherche de personnes portées disparues et intervient en appui notamment des équipes de la gendarmerie.

« **Feu déclaré !** » Le capitaine explique le processus d'intervention par une simulation des étapes de la chaîne de commandement. Deux camions citernes feux de forêts (CCF) sont dépêchés sur les lieux et rapidement plusieurs lances sont mises en œuvre par les sapeurs-sauveteurs pour éteindre le foyer. Les visiteurs peuvent ensuite échanger avec les différents protagonistes et s'enquérir tel sur les techniques de pose de retardant terrestre, tel sur les zones de feux en terrain escarpé, tel sur les interventions hélicoptérées ou par canadiens,... certains réalisant un vieux rêve d'enfant en s'installant aux commandes des CCF...



Des exercices dynamiques toujours très appréciés des visiteurs

Le trinôme remercie encore une fois les sapeurs-sauveteurs de leur accueil chaleureux qu'ils ont quitté après un pot d'amitiés.

Le bulletin du Trinôme académique

JNR : connaître la réserve militaire sur le site valentinois le 10 avril 2014

A l'occasion de cette JNR, une manifestation initiée par le référent défense et sécurité nationale de l'Institut Polytechnique de Grenoble, a pu se dérouler sur le site de l'école d'ingénieurs Esisar au quartier Briffaut au bénéfice des étudiants et des personnels intéressés (enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques) des établissements supérieurs de Valence.

L'évènement construit sur une demi-journée offrait des temps d'échanges lors d'une conférence sur la réserve opérationnelle et citoyenne et autour de deux ateliers animés l'un en coopération avec l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (ALAT) avec présentation d'un hélicoptère Cougar (en photo ci-contre) et l'autre avec le 1^{er} Régiment de Spahis de Valence qui déplaçait un char AMX.



Information auprès des professeurs stagiaires d'histoire et géographie à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Grenoble

Sur un temps de formation dédié à l'éducation civique dispensée en collège et à l'éducation civique, juridique et sociale pour le niveau lycée, monsieur Eldin, IA-IPR d'histoire géographie éducation civique, est venu expliquer ce qu'est le trinôme aux nouveaux stagiaires. Après avoir présenté les partenaires, il précisait le cadre de l'enseignement de défense et les missions du trinôme.

Les futurs professeurs étaient sensibilisés sur l'offre de formation déclinée notamment dans les journées d'information et d'échanges qui proposent des visites construites sur des thématiques diverses de défense globale généralement sur des sites militaires, institutionnels et industriels avec des conférences sur des problématiques en lien avec les programmes scolaires. Le colloque annuel inscrit au plan académique de formation était également évoqué en soulignant sa thématique liée aux conflits contemporains intégrant les approches universitaire, militaire et pédagogique.

Monsieur Eldin appelait l'attention des stagiaires sur les ressources et les pistes de réflexion disponibles tant sur le site académique dans son volet pédagogique qu'au niveau national notamment sur le site educadef. Il présentait les possibilités de coopération avec les unités militaires favorisée par les dispositifs de la fiche de demande d'intervention de personnels de la défense et des projets pédagogiques avec le soutien de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) du ministère de la Défense.

Les enseignants retrouveront toutes ces informations dans l'espace internet dédié au trinôme sur le site académique et plus particulièrement dans le *[volet pédagogique histoire géographie en rubrique éducation-défense]*.

Rencontre nationale des trinômes académiques le 31 mars 2014 à l'école militaire à Paris Favoriser les échanges sur les thématiques de politique de défense et de sécurité



Une délégation grenobloise représentait le trinôme académique à la rencontre annuelle des responsables des trinômes académiques composée de monsieur Yves Carle, délégué académique, du lieutenant-colonel Nicolas Fournage, délégué militaire départemental suppléant de l'Isère et de monsieur Bruno Eldin, IA-IPR chargé de mission éducation-défense.

Après les interventions officielles de Philippe Navelot, directeur du patrimoine de la mémoire et des archives (DMPA), Jean-Yves Daniel, représentant de la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), Jean-Loup Salzmann, président de la conférence des universités et Gérard Folhen-Weill, président de l'union nationale des associations IHEDN, le trinôme grenoblois était invité à présenter ses activités et notamment en atelier son évènement phare le colloque.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES – DMPA MINISTRE DE LA DÉFENSE

Pour l'année scolaire 2014-2015, 35 projets pédagogiques ont reçu un soutien financier de la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) du ministère de la défense (+ 5 par rapport à l'an dernier - le dépôt de dossier augmentant dans les mêmes proportions en raison peut-être d'un effet du double cycle commémoratif du Centenaire de la Première Guerre mondiale et du 70^e anniversaire de la Résistance, des débarquements, de la Libération de la France et de la victoire sur la barbarie nazie). Ces projets ont été présentés par 19 collèges (+2) et 16 lycées (+3) permettant ainsi de sensibiliser plus de 2 000 élèves aux thématiques de l'éducation à la défense, de l'histoire de la défense et l'histoire des conflits contemporains.

Une rubrique éducation-défense sur le site pédagogique histoire-géographie permet de consulter les informations officielles : circulaire ministérielle, circulaire rectoriale Divet n°2014-269 du 2-9-2014, formulaire du dossier en téléchargement, calendrier d'envoi des dossiers et un guide d'aide à la présentation des projets.

Adresse internet : <http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/hg/articles.php?lng=fr&pg=678>

Un nouveau partenariat entre un collège et une unité militaire en Isère

Dans la continuité des dispositifs mis en place pour favoriser les options fondées sur l'éducation à la défense/citoyenneté et notamment les classes labellisées « Classes Défense et Sécurité Globales » (CDSG), le collège Pablo Picasso d'Échirolles et le 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins ont conclu un partenariat en 2013. Cette coopération qui répond aux objectifs de la convention-cadre du 8 mars 2011 relative à l'égalité des chances pourrait prochainement, après les partenariats reconnus des collèges Les Allobroges à La Roche-sur-Foron (74) et Charles de Gaulle à Guilhaud-Granges (07, être renforcée d'une labellisation CDSG.

Les collégiens et les militaires au même bivouac en Chartreuse...

La première année du partenariat engagé depuis juin 2013 entre l'équipe éducative du collège Pablo Picasso d'Échirolles et le 7^e BCA basé à Varcès, s'est clôturée par un bivouac de deux jours en Chartreuse les 5 et 6 juin derniers. Ainsi, une quarantaine d'élèves de 4^{ème}, trois professeurs d'EPS et une professeure d'espagnol, accompagnés de quinze soldats et sous-officiers de la caserne Reyniès, se sont engagés pour une randonnée depuis le Sappey en Chartreuse jusqu'au col du Coq.

Sous un soleil radieux, la troupe dynamique a bien sûr apprécié des paysages magnifiques, mais aussi éprouvé le plaisir de l'effort collectif en montagne, avec toute la rigueur que cela exige.

En fin de journée, le camp de toile a été installé en pleine nature et les feuillets ont été creusés. La troupe a alors pu se livrer à des challenges sportifs enchaînant courses en relais et portage de civière.

Rejoints pour la soirée par la principale du collège et son adjointe, ainsi que par l'IA-IPR chargé de mission éducation-défense auprès du recteur, chacun a dîné de rations d'alimentation militaire et savouré des brochettes de guimauve cuites au coin du feu. Après une courte nuit superbement étoilée et un réveil matinal, tous ont savouré la dernière marche de descente.



Ce moment de partage s'est avéré riche de découvertes mutuelles et de rencontres avec la montagne, dans le respect de chacun, à l'image de cette 1^{ère} année de partenariat déclinée en rencontres sportives (escalade, parcours du combattant, pratique de la musculation) durant lesquelles les collégiens ont pu utiliser les équipements de la caserne voisine.

Cette expérience s'inscrit dans le projet d'établir une classe défense et sécurité globale dans l'établissement, qui permettrait de sceller un accord plus complet entre le collège Pablo Picasso et la 7^e BCA de Varcès. Par ce bivouac, l'équipe entend montrer sa volonté d'aller de l'avant.

La découverte de l'autonomie, de la randonnée en montagne et une première nuit sous la tente pour la plupart des élèves, resteront, de façon certaine, un souvenir excellent de cette rencontre.

Retour des CDSG de l'académie

Un temps fort d'échanges sur une OPEX au Tchad entre les Spahis de Valence et les collégiens de la CDSG Charles de Gaulle de Guilhaud-Granges

Le jeudi 27 février 2014, une délégation du 1^{er} Régiment de Spahis de Valence est allée à la rencontre des 22 élèves de la classe défense et sécurité globales mise en place en 3^{ème} par Stéphanie Buis et Bruno Hermann, deux professeurs d'histoire-géographie du collège. L'occasion également d'une nouvelle rencontre entre les Spahis et ces jeunes élèves avec lesquels ils ont noué des liens grâce à un partenariat établi depuis la rentrée scolaire.



Accompagné par le capitaine Chalavon, officier communication du 1^{er} Régiment de Spahis et de l'adjudant Cannière, c'est l'adjudant Commeau qui a fait le récit d'une OPEX au Tchad, générant beaucoup d'intérêt et de curiosité. Les missions de paix des forces françaises dans ce pays, effectuées dans le cadre de l'opération Épervier, sont en effet d'une grande diversité : protéger et assurer la sécurité des ressortissants français, soutien logistique aux forces armées tchadiennes (ravitaillement, carburant, transport, formation, médical, renseignement) et aide médicale à la population. Des échanges riches de questions pertinentes ont clôturé ce compte-rendu de mission très vivant, agrémenté d'extraits vidéo qui ont aussi permis aux élèves de découvrir le matériel et les soldats engagés dans cette opération.

Les programmes d'histoire et d'éducation civique de 3^{ème} invitent à étudier les missions de la défense nationale dans le contexte contemporain européen et mondial. Les élèves de la CDSG ont donc été chargés de faire un compte-rendu oral (appuyé par un diaporama) de cette OPEX à leurs autres camarades de 3^{ème}. Ils ont ainsi mobilisé plusieurs compétences du socle comme la maîtrise de la langue française, l'usage des techniques usuelles de l'information et des communications et des compétences civiques.

D'autres exemples d'actions militaires françaises ont été étudiés cette année comme la mission Atalante de lutte contre la piraterie dans l'Océan Indien avec les alliés de l'UE et l'opération Serval au Mali afin de montrer le lien existant entre les enjeux de la sécurité intérieure et extérieure de la France.

Cette journée d'échanges entre les Spahis et les élèves de la CDSG ardéchoise a véritablement été l'un des temps forts de cette année. Ils l'ont d'ailleurs clairement affirmé aux nombreux visiteurs venus voir le résultat de leur travail lors des Portes Ouvertes du collège. Le partenariat conclu avec les Spahis devrait donc être reconduit dès le mois de juin avec pour objectif d'approfondir les liens développés cette année.

Par Stéphanie Buis, professeure d'histoire-géographie

Deux séquences originales de la classe défense du collège Les Allobroges : Le rôle de l'officier et l'éthique du soldat / Le rapport entre arts et conflits

Parmi les nombreuses activités réalisées cette année, nous aimerions mettre l'accent sur deux séquences particulières. La première liée au rôle de l'officier et à l'éthique du soldat français, la seconde au rapport entre « arts et conflits ». De nombreux liens ont été tissés entre ces deux séquences et le reste du programme annuel de notre Classe. L'objectif était de proposer aux élèves des activités, réflexions et rencontres originales tout en restant étroitement lié aux programmes et en contribuant à valider les items et domaines du Socle Commun de Connaissances (notamment le palier 3 des compétences 4, 5 et 6 (rôle de la Défense Nationale).

La première séquence annuelle, après les présentations de la Défense Nationale et des enjeux du monde contemporain, a été consacrée au rôle de l'officier et à l'éthique du soldat. Nous l'avons débuté en lien avec l'étude de la 1ère guerre mondiale par un travail sur l'œuvre cinématographique *Les Sentiers de la Gloire* de Kubrick (renseignement d'un questionnaire suivi d'une séance de débat). La séance suivante a été consacrée à l'étude d'un dossier de presse consacré au procès d'assises de quatre militaires du 13^e BCA après le meurtre de Firmin Mahé en Côte d'Ivoire en mai 2005. Cette séance questionnait principalement sur l'éthique du commandement, du soldat et la question de l'obéissance aux ordres. La semaine suivante, le général d'armée (2eS) Jean-René Bachelet est venu évoquer avec les élèves l'éthique du soldat (notamment le *Code du Soldat* qu'il a contribué à créer) et le rôle du chef. Une partie de la séance, dont le questionnement avait été préparé la semaine précédente, fut aussi consacrée à son retour d'expérience du siège de Sarajevo durant lequel il commandait la FORPRONU en 1995.

Dès le début de l'année, les élèves ont soutenu (lettres, colis, visioconférence) les chasseurs alpins de la 1ère compagnie de combat « Glières » du 27^e Bataillon de Chasseurs Alpins d'Annecy partis quatre mois en OPEX en Côte d'Ivoire. A son retour, le Capitaine Grégoire Henri-Rousseau, commandant de la compagnie, est venu au collège présenter un retour d'expérience sur l'Afghanistan et la RCA et évoquer son rôle d'officier.

Nous avons ensuite proposé une séance de présentation de cinq engagements français depuis les années 1990 (en lien avec le chapitre d'histoire et les témoignages écoutés en classe), suivie d'un travail de réalisation de fiches à la maison corrigées et notées par le professeur. Les engagements choisis étaient les suivants : Tempête du désert (Koweït / Irak, 1991), le siège de Sarajevo (1995), l'opération Licorne (Côte d'Ivoire), la lutte contre les Talibans en Afghanistan (OPEX du 27^e BCA en 2008 et 2011) et l'opération de maintien de la paix en RCA (27^e BCA en 2013).



RETEX du capitaine Grégoire Henri-Rousseau le 25 janvier 2014 au collège

A la suite de celle-ci, une séquence interdisciplinaire « Engagez-vous ! » a été réalisée en étroite collaboration entre les professeurs d'histoire-géographie et d'arts plastiques. La consigne générale était la suivante : « *Un conflit / une guerre de notre monde contemporain vous énerve, vous interpelle, vous attriste, vous choque... réalisez un photomontage pertinent et engagé qui nous fera réfléchir...* ». Afin de construire leur fiche projet, les élèves se basaient sur les deux séances « RETEX » et sur la séance de travail avec le professeur d'histoire (qui avait donné lieu à la création de fiches illustrées). Ce travail a été réalisé en salle informatique sur plusieurs séances. Les élèves ont au final produit par groupe de deux ou trois un photomontage engagé (voir photos ci-dessous).



« Welcome to Sarajevo » réalisé par Loïc et Thibault

Ces deux séquences, entre lesquelles nous avons voulu créer de nombreux liens pédagogiques et méthodologiques, ont connu un grand succès auprès des élèves et ont permis une grande variété d'activités et de travaux.

Par Guillaume Yout, professeur d'histoire géographie

Afin de comprendre les liens nombreux entre les arts et la guerre, nous avons étudié au cours de notre séquence une représentation picturale de la guerre d'Espagne, *Guernica* de Picasso (œuvre inscrite pour l'épreuve d'HDA et travaillée aussi par les professeurs de lettres et arts plastique) et deux représentations cinématographiques de la 1ère guerre mondiale (première scène du *Dictateur* de Chaplin (comptant pour l'épreuve d'HDA) et *Les Sentiers de la Gloire* qui nous avait notamment servi d'œuvre introductive à notre séquence sur le rôle de l'officier.



Le siège de Sarajevo vu par Arnaud et Emma

Compte-rendu de la 194^{ème} session en région de l'IHEDN "Henri Dunant" Lyon-Payerne-Mâcon, novembre et décembre 2013

Du 5 novembre au 13 décembre 2013, s'est déroulée la 194^{ème} session en région de l'IHEDN qui s'est tenue successivement à Lyon, en Suisse, où les auditeurs ont séjourné une semaine, puis à Mâcon pour la clôture.

Elle a réuni 55 auditeurs civils et militaires, parmi lesquels se trouvaient Bruno Eldin, IA-IPR histoire-géographie, Sophie Richerd et Guillaume Yout, professeurs d'histoire-géographie de l'académie de Grenoble.

Encadrés par le général Alexandre Lalanne-Berdouticq, le capitaine Audrey Vatinel et M. Constantin Prevelakis, les auditeurs ont bénéficié d'un programme riche et intense, alternant des conférences-débats avec des visites de sites militaires et industriels, ainsi que des travaux de réflexion en comité.

La journée d'ouverture le 5 novembre 2013 a défini les enjeux de cette 194^{ème} session et fut suivie d'une belle réception à la Préfecture de Lyon.

Lors de la 1^{ère} semaine, basée au Quartier Général Frère de Lyon, la session a débuté par plusieurs conférences de qualité sur les thèmes de la stratégie de Défense de la France, de la présentation de l'Armée de Terre, de la Marine, de la Dissuasion... Elles ont permis de dresser un premier panorama de la Défense française, et une première esquisse de la géopolitique du monde contemporain. Un des temps forts de cette semaine fut aussi la visite du 1er régiment de Spahis de Valence avec plusieurs démonstrations de matériel, des installations effectuées lors des opérations extérieures, de véhicules (dont les hélicoptères Puma sur la base de Chabeuil).

La 2^{ème} semaine fut celle de l'immersion dans la vie militaire suisse : logés sur la base aérienne de Payerne (près de Lausanne en Suisse) les auditeurs ont pu apprécier la qualité de l'hospitalité suisse et un programme très riche avec plusieurs visites exceptionnelles, dont la manufacture Cartier d'horlogerie à la Chaux-de-Fonds et le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) à Genève. Des conférences ont aussi permis de comprendre l'importance du lien Armée-Nation en Suisse. En effet, l'armée suisse se base sur le système de milice, chaque citoyen donne un peu de son temps à la communauté : une découverte passionnante d'une autre forme d'organisation, pour un fonctionnement très démocratique.



Photo ci-contre : au musée de la base aérienne de Payerne, de gauche à droite : Sophie Richerd professeur, le général de corps d'armée

Jean-Marc Duquesne, directeur de l'IHEDN, le général (2S) Alexandre Lalanne-Berdouticq, Guillaume Yout professeur, Bruno Eldin IA-IPR d'histoire-géographie, le général brigadier suisse Jean-Philippe Gaudin.

Le 26 novembre 2013, après une semaine de suspension, la 194^{ème} session a repris ses travaux à Lyon avec une série de conférences géopolitiques, avec une approche détaillée du monde contemporain, vue depuis trois systèmes socio-politico-économiques différents : Washington, Moscou et Canberra, mais aussi avec des conférences plus « militaires » comme « Retour d'expérience de la mission Serval » et « La gestion civilo-militaire des crises : reTEX des crises haïtienne et malienne ».

Les travaux de comité furent aussi des moments de réflexion intense : cinq comités réfléchissaient sur les thèmes suivants :

- La France face aux enjeux de l'exploitation des gaz de schiste.
- Faut-il repenser l'Union européenne autour de coopérations différemment structurées ?
- Quel avenir pour l'Amérique latine, et quelle position de la France ?
- Le lien Armée - Nation, comment le renforcer en France ?
- L'Indonésie et sa place dans le monde, quelle action pour la France ?

Deux visites de sites militaires et industriels remarquables ont aussi ponctué cette semaine : la Base Aérienne 942 de Lyon-Mont-Verdun et le site de Renault Trucks Défense à Bourg en Bresse.

A Mâcon pour la 4^{ème} semaine, les auditeurs, au sein de la cité administrative, ont suivi une série de conférences sur le monde contemporain. Les thèmes portaient sur la géopolitique en Asie, le monde vu de Pékin et la piraterie en Asie du Sud-Est, la Turquie le Caucase, la crise syrienne, mais aussi sur l'intelligence économique et l'influence française dans le monde. Cette semaine a également permis la visite de la caserne de l'escadron mobile et la présentation de la gendarmerie de Mâcon avec des ateliers de démonstration, dont celle de l'équipe cynophile, puis la visite les installations de la caserne de pompiers de Mâcon,

Enfin les cinq comités ont présenté leurs travaux de réflexion en Préfecture de Mâcon, pour les deux journées de clôture les 12 et 13 décembre 2013.

Riches de cette expérience unique, éclairés sur les enjeux de la Défense, les Auditeurs de la promotion Henri Dunant ont vu depuis, la publication de leurs noms au Journal Officiel. Ils ont maintenant pour mission de faire rayonner cet esprit de défense et de contribuer ainsi au renforcement du lien Armée-Nation.

Par Sophie Richerd, professeure agrégée d'histoire-géographie, collègue Frédéric Mistral à Saint-Maurice l'Exil (38), auditrice de la 194^{ème} session en région de l'IHEDN, Henri Dunant.

LES CADETS DE LA GENDARMERIE HONORÉS

Cérémonie de remise des brevets à 14 cadets
au Groupement de Gendarmerie départementale de l'Isère (GGD38)



Le dispositif « cadets de la gendarmerie » a organisé le 11 juin 2014 sa traditionnelle (depuis 2003) cérémonie de remise des brevets à 14 élèves récompensés pour leur participation à trois stages de découverte des métiers de la Gendarmerie. Il s'agit d'une formation originale et unique en France en partenariat avec l'éducation nationale avec notamment un accompagnement scolaire intensif en français et mathématiques s'adressant aux jeunes âgés de 16 à 21 ans souhaitant découvrir les métiers de la gendarmerie dans une démarche citoyenne organisée par l'Association des cadets de la gendarmerie nationale de l'Isère (ACGNI) présidée par le colonel (R) Christian Lachenal.

A cette occasion, le préfet de l'Isère Richard Samuel était accompagné notamment du colonel Jean-Valéry Lettermann, commandant le GGD38 et de Bruno Eldin, IA-IPR chargé de mission éducation-défense représentant le recteur.

L'ACGNI récompensée par deux prix nationaux...

L'association ACGNI a été cette année particulièrement à l'honneur en recevant le **prix spécial du jury** décerné par la commission Armées-Jeunesse (organisme consultatif placé auprès du ministre de la défense) et remis le 27 mai 2014 à l'École Militaire à Paris ainsi que le **prix spécial « cohésion nationale »** du CIDAN (Civisme-Défense-Armée-Nation) attribué le 11 juin 2014 au Sénat à Paris (photo ci-contre). Au sein de la délégation iséroise étaient présents le capitaine (R) Vincent Mougin, vice-président de l'ACGNI, le major (R) Yves Gauzentes, trésorier de l'ACGNI, le lieutenant-colonel Philippe Aubry du GGD38 et Rosène Charpine, chargée de mission au trinôme représentant le recteur de l'académie.



...et un « 8 d'or »

Cette troisième récompense a été décernée par la Fédération Française des Clubs Alpains au congrès national de Nancy le 1^{er} février 2014 à l'ACGNI pour le film réalisé lors de l'escalade d'un 4 000 mètres par des cadets sélectionnés pour le défi « Objectif 4 000 mètres... vers l'ascension du Mont Blanc », opération soutenue par la Fondation du groupe Crédit Social des Fonctionnaires pendant laquelle les cadets ont pu vivre avec des professionnels de la montagne une expérience sportive et humaine marquée par le courage et l'entraide.

Informations et palmarès du CIDAN sur : http://www.cidan.org/v3/trophees_et_prix_civisme_et_defensee.htm

Informations sur le prix Armées-Jeunesse : <http://www.defense.gouv.fr/caj/armees-jeunesse/prix-armees-jeunesse/remise-des-prix-armees-jeunesse-2014> et sur le site EN : <http://www.education.gouv.fr/cid53700/le-prix-armees-jeunesse.html>

Un nouveau partenariat formalisé entre l'armée de terre et l'académie

Signature d'une convention-cadre académique pour favoriser l'accueil d'élèves en unités militaires dans le cadre de leur période de formation en milieu professionnel (PFMP)

Mardi 1er juillet 2014, une convention triennale entre le rectorat de Grenoble et l'armée de terre a été signée dans les salons de l'hôtel des troupes de montagne par Daniel Filâtre, recteur de l'académie, et Hubert Gomart, chef de corps du « Groupement de Recrutement et de Sélection Sud-Est » (GRS-SE). Cet accord a pour but de permettre et d'organiser, au sein des régiments militaires, des périodes de formation en milieu professionnel pour des lycéens de baccalauréat professionnel.

Deux établissements se sont d'ores et déjà engagés dans ce partenariat en signant une convention locale :

- le lycée Vaucanson de Grenoble avec :
 - le 93^{ème} régiment d'artillerie de montagne à Varcès, pour la filière « maintenance des équipements industriels »
 - la 27^{ème} brigade d'infanterie de montagne – 27^{ème} compagnie de commandement et de transmissions de montagne à Varcès, pour la filière « systèmes électroniques numériques ».
- le lycée du Grésivaudan à Meylan avec le « Groupement AéroMobilité de la Section Technique de l'Armée de Terre » (GAMSTAT) à Valence, pour la filière « maintenance aéronautique ».

Ce partenariat prévoit un travail sur l'organisation de la formation en milieu professionnel entre les différents acteurs (Éducation nationale, armée de terre, industrie) pour permettre un apprentissage progressif et cohérent, organisé alternativement au sein d'un régiment et d'une entreprise civile. Ce dispositif participe de la construction du parcours d'orientation des jeunes et favorise leur accès à l'emploi. Il s'intègre ainsi parfaitement dans les dispositions de la récente loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République.